

NOUVELLES

## J'ai toujours eu un faible pour les cow-boys

Derrière ce titre où perce une pointe d'humour, se dissimule une réalité beaucoup moins riante : les rapports de couple que conte Pam Houston – nouvelle venue en littérature – tournent aux rapports de force. Pointillant ses nouvelles de touches d'humour souvent féroce, l'auteur entraîne le lecteur dans les grands espaces de l'Ouest américain sur les traces de quelques chasseurs, trappeurs, adeptes du rafting ou cavaliers bourrus qui n'ont pas l'âme ou la courtoisie chevaleresque. Attirées par ces coureurs de bois, les femmes imaginées par Pam Houston analysent avec beaucoup de lucidité l'échec inévitable de ces relations. La gent masculine se rencontrant aussi sur le pavé des villes, il est recommandé à toutes les lectrices qui ne se sentent pas l'âme de Calamity Jane de se pencher sur cette éducation sentimentale... Ou de préférer les Indiens! **D. B.**

Éditions Albin Michel, collection « Terres d'Amérique », 225 p., 98 F.



## Bonne année

La résistance à la pensée unique passe aussi par le pluralisme de l'offre éditoriale. Aussi, face aux mastodontes que sont Vivendi et Hachette qui contrôlent plus de 50% du marché du livre, la création de petites structures, aux moyens forcément modestes, mais qui ont un souci d'éditer des auteurs « interdits » ailleurs, est salutaire. Bienvenue donc aux Éditions du Toit, qui font une entrée remarquée dans le monde du livre à préoccupation sociale. En effet, le premier ouvrage publié regroupe deux nouvelles d'Emmanuelle Heidsieck, qui racontent l'univers de deux chômeurs, Bob et Pierre (Il est complété par une interview de Yoland Bresson, professeur d'économie, par le même auteur sur le revenu d'existence, et illustré par « Ne pas plier ». Un bel ouvrage qui dérange, car les parcours, durs et même violents, des deux chômeurs sont hélas partagés par des millions d'hommes et de femmes. **M. D.**

Éditions du Toit, 48 bis, rue Bobillot, 75013 Paris. 124 pages, 85 F.



Agence Bernand

## Théâtre

NANTERRE / LES AMANDIERS

## Au sommet de l'absolu

« Enfin seuls, ensemble, rien que toi et moi », se chuchotent à l'oreille l'homme et la femme en prenant possession de leur récente acquisition, une maison isolée en bord de mer. Le jeune couple rêve d'un amour absolu en tête-à-tête. C'est sans compter sur la présence insistante de l'ancien propriétaire qui habite les environs et sur la jalousie morbide dont souffre le mari... Sur cette trame d'une extrême simplicité, et pourtant d'une rare force poétique, surgie de la plume du dramaturge norvégien Jon Fosse, le metteur en scène Claude Régy touche les sommets de l'absolue beauté théâtrale. En désarticulant le geste jusqu'à l'infinie lenteur, en déstructurant la phrase pour que chaque mot prononcé soit clairement audible. Lumineux interprètes de « Quelqu'un va venir », Valérie Dréville, Marcial Di Fonzo Bo et Yann Boudaud glissent avec légèreté sur la vague intime des sentiments. **Yonnel Liegeois**

### ● VOIR

**OPÉRATION 100 000** – Durant toute la saison, l'ensemble des théâtres privés parisiens propose aux moins de 26 ans des places à un tarif privilégié (70 F les mardis, mercredis et jeudis). Pour connaître les théâtres participants à l'opération un numéro vert est à la disposition du public : 0800 800 750.

## Exposition

PARIS / MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

## Pas si bêtes !

Le cerveau de l'animal recèle beaucoup de secrets. La Grande Galerie de l'Évolution du Muséum propose une exposition extraordinaire (au sens littéral du mot), consistant en une observation comparative des cerveaux du règne animal, qui permet de mieux définir leur rôle et leur fonctionnement. D'une façon ludique, grâce à des manipulations amusantes, le dispositif permet de comprendre le fonctionnement de cet organe à la tête d'un réseau nerveux complexe et de faire le point des connaissances en la matière. Par exemple, on peut observer comment est composé un cerveau, mais aussi comment une pieuvre s'y prend pour ouvrir un bocal. Enfin, un espace permet de replacer le cerveau dans la perspective de l'évolution. À voir absolument. **M. D.**

Jusqu'au 10 juillet 2000, Muséum d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, Paris (V<sup>e</sup>). Tous les jours, sauf mardi, de 10 à 18 h (nocturne le jeudi jusqu'à 22 h). Entrée : 30 et 20 F.